

**UTE**

Instantanément un bouillon ou  
 eux et réconfortant, rien de  
 Bouillons et Consommés Maggi  
 des de 15 et à 10 cent.

1894.

**LAINE**  
**mi-laines**

examiner les bonnes mi-laines  
 LE où vous trouverez un joli  
 une marchandise de bonne

**GREMAUD**  
**ferblanterie.**

ble, zinc, etc.  
 bains de siège, etc.  
 dernier perfectionnement  
 de tous genres.  
 paratonnerres.  
 LE & Cie, Bulle.

**velure.**  
**système anglais,**

épingles à friser à 10 c.;  
 80 c.; brillante à 70 c.;  
 0 c.; menthe américaine  
 anglais et français à 10 c.; pei-  
 ts, à mains, à cheveux;  
 systèmes d-p. 40 c.; boutons  
 itiennes à 10 c.; tondeuses

des dep. 20 c.  
 fr. 30. [478

**entrepreneurs,**

é, chaux lourde et légère,  
 ciment; briques ordinaires,  
 des Ferrusson et Altkirch.  
 les jours de 6 h. du matin à

[498

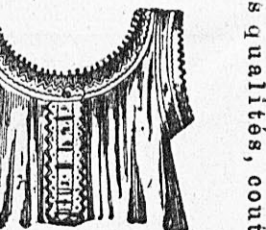
**impression**  
**Bâle,**

à toutes les prétentions  
 qui donneront volontiers  
 (H3050Q) [599

**la Civette.**

cigares. — Spécialité d'ar-  
 meurs. — Etuis à cigares et  
 gues, porte-monnaie, etc., etc.  
 d'articles en écume de mer.  
 magasin : tabliers et roquettes  
 rassières, etc.  
 prix très avantageux.  
**A. BÜRGISSER**  
 côté de la pharmacie Sudau.

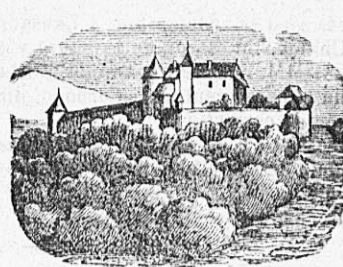
de jour pour dames  
 depuis 1 fr. 35;  
 élégantes, seulement  
 fr. 25 la chemise. [424



antagieuses : des chemises  
 nioisoles, pantalons, jupons  
 et de costume, tabliers,  
 t. taies d'oreiller, traver-  
 sange de table et d'office,  
 couvertures de laine, ri-  
 ches.  
**L. A. FRITZSCHE**  
 Hausen-Schaffhouse,  
 n de lingerie pour dames  
 andthaus fondée en Suisse.  
 le Lenz, imprimeur-éditeur.



**LA GRUYÈRE**



PRIX DE L'ABONNEMENT :  
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
 > 6 mois, > 2 50  
 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.  
 Prix du numéro : 5 cent.  
 On s'abonne dans les bureaux  
 de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**  
 Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dep. 5<sup>55</sup> 10<sup>43</sup> 2<sup>40</sup> 8<sup>25</sup> — Bulle, arr. 8<sup>00</sup> 1<sup>33</sup> 4<sup>53</sup> 10<sup>58</sup>

Prix des annonces et réclames :  
 Annonces : Pour le canton,  
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent  
 la ligne ou son espace.  
 Réclames : 80 cent. la ligne.  
 Lettres et argent franco  
 de port.

BULLE, le 15 octobre 1895.

**PROGRÈS ET MISÈRE**

Dans un de ses numéros de la semaine dernière, la *Liberté* publiait une lettre dans laquelle un instituteur fribourgeois — profitant sans doute de l'élan enthousiaste mis par l'organe officiel à célébrer les bons résultats des examens de recrues — met en regard du public le bon rang acquis dans cette statistique par les jeunes gens de notre canton et la position pécuniaire où se trouve abandonnée la majorité du corps enseignant, artisan sacrifié de cette œuvre essentiellement nationale.

Cet esclave de l'intelligence espère que le canton de Fribourg saura se souvenir de ceux qui lui ont assigné un rang aussi honorable parmi les autres Etats confédérés et que le gouvernement se hâtera de porter ses soins à sortir l'instituteur de cette position précaire. Le correspondant de la *Liberté* nous trace ensuite un tableau raisonné sur la situation matérielle de ses collègues, tableau que nous n'avons pu examiner sans nous rappeler ce qu'écrivait à un de ses amis, en 1846, un de ces parias du devoir :

« Mon sort et celui des miens ne sont pas de beaucoup plus doux que celui des 25,000 individus qui se lèvent le matin à Londres sans savoir de quoi ils vivront dans la journée.

» Tandis que les autres enfants mangent à satiété, sont heureux et gai, les miens en sont réduits à les regarder tristement, l'estomac vide. Il faut avoir mangé soi-même un pain trempé de larmes pour se faire une idée de la douleur de ceux qui n'ont pas d'autres mets. Il arrive souvent que mes six enfants crient après un morceau de pain et se disputent les miettes durcies que dédaigne le fils même du paysan. Notre misère est terrible. »

Pour ne plus être aussi « terrible », le sort actuel de l'instituteur fribourgeois est cependant bien loin d'être enviable. Il suffit, à qui ne s'en croit pas suffisamment convaincu, de lire cette courte mais navrante complainte du correspondant de la *Liberté*, car, si le traitement a dû subir quelque augmenta-

tion depuis 1846, celle-ci ne peut être qu'en rapport de deux autres augmentations, celle des charges, d'une part, et celle des nécessités du jour, de l'autre.

Toutefois, en dépit de l'accueil que sa lettre a pu obtenir dans les colonnes de la feuille gouvernementale, nous engageons fort ce champion du corps enseignant à ne pas s'abuser.

Nous pensons même qu'il sera le jouet d'une illusion pure, s'il compte sur les faveurs de notre gouvernement et spécialement sur les bonnes dispositions du directeur de notre instruction publique pour l'amélioration de son sort et de celui de ses camarades. Qu'il se donne plutôt la peine de relire dans les comptes rendus du Grand Conseil les passages relatifs aux débats sur la caisse de retraite des instituteurs. Il y puisera une idée de l'apreté du directeur de l'instruction publique à défendre la caisse du gouvernement, apreté qui saurait tout au plus être dépassée par l'ardeur déployée à combattre toutes les propositions favorables à notre corps enseignant.

Non, honnête régent, l'argent du contribuable fribourgeois a une autre destination que celle qui consiste à favoriser l'enseignement primaire et à rendre la vie supportable aux besogneux instituteurs!

Tout ce bel argent prend la direction d'un gouffre plus profond, dans lequel il va s'engloutir pour faire s'élever un édifice consacré à l'Orgueil, et afin de permettre aux professeurs, préteurs de ce nouveau culte, de vivre largement, vous aurez longtemps, modestes bûcheurs, à serrer votre étroite ceinture.

D'autre part, les charges qui incombent à nos administrations communales sont telles que toutes leurs ressources y suffisent à peine. Et dire que la nouvelle loi sur l'assistance se prépare encore à grever leurs budgets! Dans ces circonstances, comment ces communes pourraient-elles assurer aux régents ce traitement — pourtant minime — que reçoit l'instituteur vaudois et que rêve pour les nôtres le correspondant de la *Liberté*?

Pour sortir de là, nous entrevoyons deux chemins. Le premier est d'obtenir du gouvernement qu'il vienne résolument en aide aux communes. Le second, que nous nous verrons sans doute obligés de prendre parce que le premier nous paraît fort peu fréquen-

table, consiste dans l'appui d'un pouvoir moins aveuglément avare : la Confédération.

Cette alternative ne serait sans doute pas du goût du gouvernement. Nous le regrettons fort. En jetant inconsidérément des millions à l'Université, à cette institution de luxe et de privilège qui n'a pas même le mérite de rendre plus faciles qu'aparavant les études supérieures de nos concitoyens aisés, il a délibérément dédaigné l'instruction populaire. De la sorte, il n'a qu'à s'en prendre à lui-même si l'idée de l'appui financier de la Confédération se répand de plus en plus dans les campagnes fribourgeoises.

**CONFÉDÉRATION SUISSE**

*Exposition nationale, Genève 1896.* — Dans sa séance du 20 septembre, le comité central a autorisé l'administration du parc de plaisance à laisser celui-ci ouvert au public jusqu'à minuit. Lorsque l'exposition, ce qui sera généralement le cas, se fermera avant minuit, l'entrée au parc de plaisance sera alors gratuite.

Dans sa séance du 4 octobre, le comité central a commencé l'examen du projet de règlement de service de l'exposition. Ce règlement fixe l'organisation et le fonctionnement du personnel administratif et de police pendant la durée de l'exposition.

Il a adopté le budget présenté par la commission de la vente.

Il a adopté une modification du plan de l'emplacement réservé au groupe 40 (horticulture).  
 (Communiqué.)

*Douanes.* — Les recettes des douanes se sont élevées en septembre 1895 à 3,567,271 fr. 75; septembre 1894 : 3,448,679 fr. 44; excédent pour 1895 : 118,592 fr. 31. Recettes du 1<sup>er</sup> janvier à fin septembre 1895 : 30,912,220 fr. 30 c.; même période de 1894, 29,435,089 fr. 80 c.; excédent pour 1895 : 1,477,130 fr. 50.

*Détenus libérés.* — La Société suisse pour la réforme pénitentiaire et le patronage des détenus libé-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 108

**LA REINE DE L'OR**

PAR  
**PAUL D'AIGREMONT**

QUATRIÈME PARTIE  
**JUSTICE**

I  
**Sur le placer.**

Il est midi.  
 Sous le ciel embrasé de l'équateur, le soleil a des rayons tellement chauds, des étreintes si ardentes, des caresses si dévorantes, que tout se repose, la nature comme l'être humain.

Dans la grande forêt aux arbres magnifiques, règne un grand silence, un silence absolu.

Pas une bête ne bouge dans les fourrés où l'homme cependant n'est jamais passé.

Sur les branches des cèdres noirs, jaunes ou blancs, des sassafras, des acajous, des grignons, des carapas, les oiseaux immobilisés ne font même pas entendre un battement d'ailes. Autour du placer, les ouvriers ordinaires de la mine, les coolies hindous, les noirs transportés, les Annamites ou les Européens libérés dorment étendus sous les toits des baraquas saines et bien construites, élevées exprès pour leur permettre, à l'ombre, le repos du milieu du jour.

Un peu plus loin, une véritable usine profile ses constructions relativement considérables et ses hauts tuyaux sous l'azur implacable de ce ciel des tropiques.

Des vagonnets, les uns pleins de terre, les autres de quartz aurifère, des brouettes remplies de pelles, de pics, de haches, de pioches attendent pêle-mêle la reprise du travail.

De temps à autre, un Européen vêtu de blanc, toujours le même, le grand chapeau sur la tête, passe et examine si ses hommes, de grands enfants qui ne pensent à rien et ne prévoient aucun danger, ne sont pas menacés par la morsure de quelque serpent corail ou trigonocéphale, ou bien par celle de la reponsante araignée-crabe, ou bien encore par la chique, ce terrible petit insecte qui se faufile sous la peau pour y déposer ses œufs, enfin par la *lucilia hominivore* qui ressemble à une mouche ordinaire, sans dard ni venin, mais qui, cependant, tue aussi sûrement que le serpent le plus venimeux.

Elle s'introduit, en effet, dans les narines ou dans les oreilles de l'homme pendant son sommeil, et, après y avoir fait sa ponte, elle se retire.

Les désordres occasionnés par ces milliers de larves, qui se développent et subissent toutes leurs transformations aux abords du cerveau, amènent sûrement une méningo-encéphalite qui emporte le malade au bout de quelques jours, après des souffrances atroces.

Cet homme qui circule ainsi est Bernard Leguilloux, le contremaître du placer, l'homme de confiance d'André Dangely, celui-ci, le directeur et l'ingénieur en chef.

Cette confiance, il la mérite.  
 Il est Breton, honnête et sûr comme tous ceux de son pays. Le jour où il l'a rencontré, André était guidé par sa bonne étoile.

Bernard, en effet, est l'énergie, la vigueur, l'activité mêmes.

Sa force physique est surprenante et elle inspire une crainte salutaire à tous ses subordonnés; de même que sa bonté, sa justice, même les soins matériels dont il les entoure, l'ont fait adorer de tous ces gens, bandits pour la plupart, recrutés dans tous les milieux, dans tous les pays, et le plus

souvent épaves de toutes les sociétés, des plus primitives comme des plus raffluées.

Bernard Leguilloux a fait la connaissance d'André Dangely d'une singulière façon.

Après avoir cherché, comme tant d'autres, de l'or dans les terrains aurifères de la Guyane, et en avoir découvert, mais sans pouvoir l'extraire, car il n'avait pas les fonds nécessaires pour établir une exploitation par lui-même, il avait dû se mettre simple prospecteur pour le compte de gens plus riches que lui.

Le prospecteur est un homme robuste, intelligent, qui doit être doué d'une très grande énergie d'abord, ensuite d'un certain flair afin de découvrir non seulement de l'or, mais encore des terrains en contenant assez pour que leur exploitation soit rémunératrice, et que ces terrains soient placés à une distance telle de quelque cours d'eau, que le ravitaillement du placer soit possible.

Accompagné d'un noir qui porte sur la tête son modeste bagage, il part et s'avance dans des sentiers qu'il est obligé de se frayer lui-même le plus souvent, à travers des fourrés que le sable dont il est armé attaque avec les plus grandes difficultés; endurent les fatigues les plus extraordinaires, en butte à des dangers de toutes sortes.

En effet, les fauves, les serpents, les insectes, les marais, les lianes, les grands arbres qui peuvent l'écraser, les singes qui l'assomment du haut de leurs branches à coup de pierre, tout le menace, tout peut le frapper à mort, si son adresse et son intelligence ne sont pas à la hauteur de son courage.

Un jour, André Dangely, qui était arrivé sur les terrains dont lui avait parlé Mme Jacobsen, soit en navigant sur le fleuve, dans les bargues du pays, soit à dos de mulet, entendit des gémissements non loin des brousses que ses hommes déchiffraient déjà.

Ils lui semblaient venir d'un fourré plus profond, plus impénétrable que les autres.  
 N'écitant que son courage, un sabre d'abatis à la main,

rés a eu sa réunion hier à Lausanne et aujourd'hui à Chillon. Le canton de Fribourg y doit être représenté par MM. Schaller, conseiller d'Etat; Buclin, greffier du tribunal cantonal; Corboud, directeur de la maison de correction.

C'est à Fribourg qu'a été fondée en 1887 la Société de patronage des détenus libérés, dans une session où l'on a vu côte à côte Mgr Mermillod et M. Ruchonnet, conseiller fédéral.

**Berne.** — Malgré un temps incertain, la foire de Bienne, jeudi, a été bien fréquentée. Il a été amené sur le marché 240 vaches, 67 bœufs, 106 génisses, 40 veaux, 20 moutons, 95 chèvres et 1060 porcs. Les transactions ont été très actives et les prix assez élevés. De belles vaches ont été payées de 480 à 690 fr.; bêtes de qualité moyenne, 390 à 460 francs; génisses, 300 à 450 fr.; bœufs d'engrais, la paire, 800 à 1100 fr.; veaux, 180 à 210 fr.; moutons, 20 à 25 fr.; chèvres, 30 à 40 fr.; gros porcs d'engrais, la paire, 100 à 140 fr.; porcs d'engrais moyens et petits, 20 à 80 fr.

**Lucerne.** — De janvier à fin septembre, le chemin de fer du Pilate a fait une recette de 244,604 fr. contre 190,087 fr. en 1894.

**Schwytz.** — M. A. Niederöst, photographe, à Schwytz, a l'habitude de boire une tasse de café au lait tous les après-midi. En faisant un jour chauffer son café sur une lampe à esprit-de-vin, celle-ci fit explosion. En un instant, l'atelier fut en flammes, et une heure plus tard la maison, entièrement construite en bois, n'existait plus.

**Tessin.** — Le cœur du héros polonais Kosciusko sera transféré le 15 octobre de la chapelle de la famille Morosoni à Vezia, près Lugano, dans le musée polonais installé à Rapperschwyl.

**Vaud.** — Le tribunal criminel de Lausanne, après des débats qui ont duré deux jours, a condamné Louis Dupont, de Pully, convaincu d'assassinat sur la personne de sa femme, à la réclusion à perpétuité et à la perte de ses droits civils.

— On a trouvé, mardi, dans le canal de l'Orbe, le cadavre d'un vieillard de 73 ans, qui habitait Suscévaz.

**Valais.** — Un commencement d'incendie s'est déclaré jeudi dans une voiture de troisième classe de la compagnie du Jura-Simplon faisant le service entre Bellegarde et Saint-Maurice.

Les voyageurs, affolés, firent jouer le signal d'alarme qui, malheureusement, ne fonctionnait pas (!), le train étant mixte. Cependant, au sortir du tunnel situé au bout du pont de Collonges, le mécanicien aperçut les signaux désespérés des voyageurs et arrêta le convoi. Avec le concours de la garde-barrière, on fut vite maître du feu.

Cet incendie était dû à une lampe à pétrole dont ces voitures sont munies.

— La Société des mines d'or de Gondo a décidé de porter son capital social à cinq millions divisé en 200,000 actions de 25 fr.

— On a découvert dernièrement sur les bords du Rhône, près de Saint-Maurice, le corps d'un jeune homme de 20 ans environ. Il portait encore une montre dans la poche de son habit. On ne sait si

un revolver à la ceinture, il s'élança et se trouva bientôt en présence de deux hommes, un blanc et un noir.

Le noir était à terre, se tordant dans les douleurs de l'agonie; le blanc debout, hypnotisé, pâle comme un mort, regardait un hideux serpent encore enroulé au bras du malheureux nègre qu'il venait de mordre, mais le menaçant déjà, et prêt à s'élançer sur cette seconde proie.

Au bruit que fit l'ingénieur en sortant du fourré, la hideuse tête cessa de regarder l'autre individu, elle se retourna et fixa sur André ses yeux semblables à de petites escarboucles noires.

Mais Dangely ne connaissait pas la peur. Au lieu de s'enfuir et d'appeler ses hommes, il se plaça résolument devant Bernard Leguilloux, auquel une surhumaine fatigue avait enlevé jusqu'à l'instinct de sa conservation, il tira son revolver de sa ceinture, ajusta le reptile, et fit feu avec un sang-froid aussi grand que s'il avait été à Paris devant un carton de tir.

Le serpent, touché entre les deux yeux, se redressa d'abord avec un sifflement épouvantable, puis retomba fondroyé, ses anneaux distendus, tout droite, subitement mous et immobiles.

Le coup de feu, l'adresse merveilleuse de celui qui venait de tirer rappelèrent instantanément le Breton à lui-même. — Par Notre-Dame d'Aray, s'écria-t-il, un fier coup sur mon âme! Je crois, monsieur, que vous venez de me sauver la vie.

André se mit à rire. — Je ne le sais pas; mais dans tous les cas, fit-il en montrant l'épouvantable reptile à tête triangulaire, j'ai débarrassé la création d'une bien laide bête.

— Si, si, sans vous j'étais un homme mort. Et quelque peu que je sois, je ne l'oublierai jamais, et j'aurai peut-être la chance de vous le rendre quelque jour.

Car dans ce satané pays, tonnerre de Brest! on ne sait jamais ni ce qui vous attend, ni de qui on peut avoir besoin.

c'est le malheureux Luyet qui s'est noyé dernièrement en travaillant aux installations électriques de Plattda.

**Neuchâtel.** — Le 2 octobre, Mme Julie Landry, née Jeannot, à Neuchâtel, est entrée dans sa 110<sup>e</sup> année; elle jouit de la plénitude de toutes ses facultés; elle se porte relativement bien. Lorsque le temps le lui permet, elle ne manque pas de faire seule chaque jour sa promenade au jardin.

## ÉTRANGER

**France.** — Nous l'avions bien dit, la prise de Tananarive ne doit pas être regardée comme l'issue des embarras où se trouve le gouvernement.

Si la presse officielle s'efforce de s'extasier sur les résultats, afin de faire oublier les fautes commises et les responsabilités encourues, il n'en est pas de même des journaux d'opposition, surtout des journaux radicaux et socialistes.

Sans doute, tous se félicitent de la fin de l'expédition de Madagascar, mais ils sont divisés sur la question du protectorat ou de l'annexion. Les partisans du protectorat sont les plus nombreux. Les *Débats* estiment le protectorat la meilleure forme pour organiser une colonie à bon marché; le *Soleil*, le *Gaulois*, le *Figaro* se prononcent dans le même sens. L'*Autorité* est pour l'annexion. Les journaux radicaux et socialistes disent que la question de Madagascar reste ouverte et que la responsabilité des fautes commises devra être établie. Le *Rappel* et la *Petite République française* disent que les auteurs de ces fautes doivent être recherchés et punis.

Le *Matin* assure que le traité de Madagascar établit un protectorat très étroit sur les Hovas et autres peuplades de l'île, tout en leur laissant leur autonomie particulière. Aucune concession ne devra être accordée sans l'assentiment du résident français; les concessions existantes seront revisées et probablement annulées, spécialement celles accordées à 21 sujets allemands et anglais.

On croit que le général Duchesne pourra rentrer en France déjà dans le courant de janvier, après l'organisation du protectorat français dans l'île.

On télégraphie de Majunga que les porteurs de la dépêche du général Duchesne disent que le combat du 30 septembre, à la suite duquel Tananarive fut pris, a été très sérieux et s'est prolongé sur un espace de trois lieues jusque dans la ville même. Le Palais fut atteint par les obus. Le général Duchesne a adressé un ordre du jour remerciant les troupes au nom de la France.

— Si la brouette était depuis quelques années employée à des voyages et à des sports, elle n'avait, du moins, servi qu'à des trajets relativement courts. Mais cette fois, M. et Mme Gallais, accompagnés de leur ami M. Som, tous trois de Bordeaux, vont se véhiculer, sur cette unique roue, autour du monde.

Ces voyageurs sont partis le 7 de Paris, place de la Concorde, pour suivre l'itinéraire ci-après : Paris, Fontainebleau, Sens, Dijon, Besançon, Pontarlier, Lausanne, Sion, Simplon, Venise, Belgrade, Constantinople, Téhéran, Delhi, Canton, San Francisco, Mexico, Panama, Buenos-Ayres, Bordeaux. De cette

Ces deux expressions, — Notre-Dame d'Aray et Tonnerre de Brest! — avaient suffisamment appris à André qu'il était en présence d'un fils de la vieille Armorique.

Il le regarda plus attentivement : les yeux intelligents et droits, le grand front énergique, l'expression de franchise et d'honnêteté répandue sur ce visage brun et hâlé, lui furent aussitôt extrêmement sympathiques.

— Qu'est-ce que vous faites dans ce pays-ci? demanda-t-il aussitôt à celui qui lui venait de sauver.

— Je cherche de l'or, comme tout le monde, parbleu! mais malheureusement pas pour mon compte, car avec une chance extraordinaire pour le trouver, je n'ai pas un sou d'avance pour commencer une exploitation sérieuse.

— Etes-vous libre dans ce moment-ci? Et voulez-vous que je vous engage?

— Je ne demande pas mieux; car je travaille pour le compte d'un bandit qui m'a déjà mis dedans plusieurs fois, et n'a jamais tenu aucun de ses engagements vis-à-vis de moi.

— Eh bien! c'est entendu. Votre physionomie me revient. Je vais vous mettre tout de suite à l'épreuve. Si je suis content de vous, je vous donnerai un poste de confiance et votre fortune sera faite.

A partir de ce moment-là, Bernard Leguilloux devint pour André une sorte d'*alter ego*, sur lequel ce dernier pouvait se décharger des plus rudes, des plus fatigantes besognes.

Tandis que le mari de Thérèse dirigeait, pensait, surveillait les ingénieurs américains qu'il avait dû amener de New-York, Bernard Leguilloux, avec sa vigilance inlassable, sa force physique extraordinaire et son énergie à toute épreuve, était devenu le maître de toute cette plèbe de mercenaires et de travailleurs si difficile à surveiller, et qui grouilla dans tous les placers de la Guyane.

A eux deux il avaient réussi.

Bientôt, malgré la différence du niveau social, une solide amitié les avait unis.

Dévotionnement de chien fidèle chez l'un, bonté à toute épreuve

ville, ils reprendront la mer jusqu'au Havre pour rentrer à Paris en brouette (?) le 4 octobre 1897.

D'ici là, il passera de l'eau sous le pont de la Concorde.

**Belgique.** — La police de Bruxelles a arrêté trente-trois membres de la bande de voleurs qui, dans le courant des dernières années, a commis de nombreux vols avec effraction, dans des banques de différents pays, soit en Belgique, en Hollande, en Italie et en France. Cette bande internationale s'est ainsi emparée de plusieurs millions. Parmi les voleurs dont elle est composée, figurent plusieurs banquiers de Bruxelles connus comme usuriers.

Dans une cachette, on a trouvé des titres pour la valeur d'un million.

— Une rixe s'est produite entre les jeunes gens d'Aix-sur-Cloie et ceux de Battencourt, près Arlon, les jeunes gens de Battencourt ayant été empêchés de danser à la kermesse d'Aix. Le lendemain, ceux de Battencourt sont revenus avec des gourindes. Une bataille dans toutes les règles s'est engagée. La gendarmerie a été très malmenée. Quand l'ordre fut rétabli, on compta 1 mort et 30 blessés, dont un mortellement.

**Allemagne.** — Une filature s'est écroulée à Bochold, près de Cologne, ensevelissant 40 ouvriers sous ses décombres. Des troupes se sont rendues de Wesel par train spécial sur les lieux de l'accident. Jusqu'à présent, dix cadavres et neuf blessés ont été retirés de dessous les décombres; on désespère de sauver les autres personnes ensevelies.

**Danemark.** — Une collision s'est produite près de l'île Aland entre les vapeurs *Natier* et *Livonia*; ce dernier a coulé immédiatement. 13 hommes et une femme ont été noyés.

**Autriche-Hongrie.** — M. Mattei, beau-père de M. Banffy, président du conseil de Hongrie, s'est coupé la gorge. On ignore la cause de ce suicide.

**Etats-Unis.** — Une explosion s'est produite dans la nuit de lundi à mardi dernier, à minuit, dans la mine de Doranta, près Wilkesbare (Pennsylvanie). Quatre ingénieurs ont été tués; vingt mineurs manquent à l'appel. Tout secours est impossible, le feu ayant pris à la mine.

## CANTON DE FRIBOURG

**Folres.** — La foire de la semaine dernière, à Fribourg, a été contrariée par la pluie; néanmoins, il a été amené sur les divers marchés : 663 pièces de bétail à cornes, 86 chevaux, 342 moutons, 84 chèvres, 1340 porcs. Le bétail de choix, ainsi que les porcs gras ont maintenu leurs hauts prix; il y a eu, par contre, une baisse de 40 à 60 fr. sur les bêtes de second choix et une légère baisse sur les petits porcs. Les marchands étrangers étaient nombreux et ils ont fait d'importants achats.

— La foire de Romont, dite de la Saint-Denis, a été considérable. Beaucoup de monde et nombreuses transactions. On a constaté une légère hausse sur le bétail bovin depuis la foire de Bulle. Le ban sur les porcs ayant été levé, une quantité inouïe de ces animaux, inconnue jusqu'à ce jour dans la

chez l'autre, ils marchaient la main dans la main, n'ayant qu'un but commun : la réussite de l'affaire et le retour dans la commune patrie.

Le jour où André riche pourrait aller retrouver sa Thérèse, Bernard Leguilloux irait également rejoindre en Bretagne une fiancée qui l'attendait aux environs de Vannes, et sur la fidélité de laquelle il ne gardait aucun doute.

Pendant qu'André occupé sans cesse à la direction de sa mine cherchait du matin au soir des perfectionnements aux laveurs, aux broyeurs, aux extracteurs, à tous ces merveilleux outils que les Américains ont inventés et dont il connaissait maintenant le maniement mieux qu'eux, les ayant étudiés avec passion, Bernard Leguilloux ne se contentait pas de remplir avec une conscience et une énergie sans pareilles les délicates fonctions de chef de placer; mais il trouvait encore le moyen de mener à bien tous les menus détails de la vie du chef qu'il adorait.

A côté des grands bâtiments de l'usine, il avait fait arranger par ses hommes, avec un goût exquis, la modeste case de l'ingénieur, qu'il partageait avec André, afin de mieux veiller sur lui.

Certes, basse et petite comme elle l'était, la maisonnette ne brillait pas par son luxe architectural, mais la splendeur de l'encadrement suppléait à cette simplicité du fond.

Leguilloux était parti lui-même dans la forêt avec les plus intelligents de ses hommes, et dans la nombreuse famille des lianes, il avait choisi celles qui, plus obéissantes que les autres, forment les charmilles les plus ombreuses, les guirlandes les plus élégantes, les murailles de verdure les plus impénétrables à la chaleur.

En Guyane, où un dicton populaire affirme que l'arbre repousse derrière celui qui l'a coupé, la végétation a un rapidité merveilleuse, absolument inconnue dans les climats européens.

(A suivre.)

statistique de la présence de chèvres et moutons.

La gare a été débail.

— La foire a compté 311 p. bétail. Ce sont les laitières qui se constaté une te

**Eclairage** mois déjà, Cha cité par les soi dans son usine

Le succès de les communes donne ont dem blissement.

**Incendie.** un incendie a bitation, avec chaud, ancien être sauvés. U les flammes. C année à Viliar les lieux.

**Cinquante** célébré à M doctorat en m médical fribou cette toucha belle coupe en sa carrière. M août 1845, à

**Nos lacs.** ser. Il est de Depuis ce mo à 30 millimè est celle du 1

**Exemple** tens, district rassembleme

**Braconn** surpris, dima chassaient su chasseurs po faire sortir le

La peine e le fait que le et qu'ils étai

**Rage.** sonnes et plu vayer, a été connu, à l'au seil d'Etat v

**Mise** Pour cause exposera à v **Lundi 4 no**

rapport assur

Les mises a l'après-midi.

Pour rense ser au notaire

**Ve** La Société dre, par voi 1896. Les int sance des con Joseph Pasqu les soumission res du soir. 726]

**Le do** s'établira son, mar vembre.

**TUILE** e chez Gippa

statistique de nos foires, a été amenée. On a constaté la présence de 55 chevaux, 343 bœufs et vaches, 158 chèvres et moutons et plus de 1080 porcs.

La gare a expédié 29 wagons avec 127 têtes de bétail.

— La foire de Morat a été très fréquentée. On y a compté 311 pièces de gros bétail et 966 de menu bétail. Ce sont les bestiaux de boucherie et les vaches laitières qui se sont le mieux vendus. Toutefois on a constaté une tendance à la baisse des prix.

**Eclairage de Châtel.** — Depuis plusieurs mois déjà, Châtel-Saint-Denis est éclairé à l'électricité par les soins de M. le député Genoud, qui a fait dans son usine les installations nécessaires.

Le succès de cette initiative est si apprécié que les communes de Semsales, d'Attalens et de Charbonne ont demandé d'être éclairées par le même établissement.

**Incendie.** — L'avant-dernière nuit, vers 11 h. 1/2, un incendie a détruit à Villarepos une maison d'habitation, avec grange et écurie, appartenant à M. Michaud, ancien syndic. Le bétail et le mobilier ont pu être sauvés. Une quantité de fourrage est restée dans les flammes. C'est le quatrième incendie de cette année à Villarepos. Sept pompes se sont trouvées sur les lieux.

**Cinquantenaire.** — Ces jours derniers a été célébré à Morat le cinquantième anniversaire du doctorat en médecine de M. le Dr Engelhard. Le corps médical fribourgeois, qui s'était donné rendez-vous à cette touchante fête, a offert à M. Engelhard une belle coupe en mémoire de cette glorieuse étape de sa carrière. M. Engelhard a passé son doctorat le 9 août 1845, à Wurzburg.

**Nos lacs.** — Le lac de Neuchâtel a fini de baisser. Il est descendu jusqu'à 429<sup>m</sup>180 le 5 octobre. Depuis ce moment, le lac monte chaque jour de 20 à 30 millimètres. La cote la plus basse de l'année est celle du 19 mars : 428<sup>m</sup>890.

**Exemple peu suivi.** — Une famille de Lourdens, district du Lac, comptait dix fils au dernier rassemblement de troupes.

**Braconnage.** — Le gendarme de Domdidier a surpris, dimanche, deux braconniers d'Oleyres, qui chassaient sur territoire fribourgeois. L'un des deux chasseurs portait un bâton, dont il se servait pour faire sortir le gibier hors des buissons qu'il fouillait.

La peine encourue (350 fr.) sera augmentée par le fait que les délinquants chassaient un dimanche et qu'ils étaient porteurs d'un fusil démontable.

**Rage.** — Le chien qui a mordu quelques personnes et plusieurs chiens à Lucens, Moudon, Estavayer, a été abattu à Montagny-sur-Yverdon et reconnu, à l'autopsie, atteint de la rage; aussi le Conseil d'Etat vaudois a-t-il, par arrêté du 9 octobre,

imposé le séquestre sur les chiens dans les districts d'Avenches, Echallens, Moudon, Orbe, Payerne et Yverdon.

GRUYÈRE

**Electricité.** — Le village de Montbovon va être pourvu dans quelques jours de l'éclairage électrique. On y compte déjà environ 80 abonnés. L'exemple va être suivi par Albeuve, où l'installation a commencé depuis quelques jours, et probablement par Grandvillard, car les négociations sont en bonne voie entre cette dernière commune et l'entreprise des forces motrices de la Chaudanne (MM. Dufour & Isler, de Vevey, entrepreneurs).

Tous ces travaux sont et seront menés avec activité sous la nouvelle direction de M. Brunner, le jeune ingénieur que Bulle regrette, mais qui, comme on le voit, n'a pas, malgré son appel à la direction de la Société électrique du Pays-d'Enhaut, abandonné tout à fait notre Gruyère. Les installations motrices de la Chaudanne représentent une force de 200 chevaux, et leur réseau, qui s'étendrait ainsi de Grandvillard à Gstaad, est déjà le plus grand qui existe en Suisse.

**Cours.** — La Société des commerçants de Bulle fera donner des cours de langues française et allemande, de comptabilité, droit et géographie commerciale. Ces cours commenceront dès le 1<sup>er</sup> novembre et dureront jusqu'en avril.

Les sociétaires, fils ou employés de sociétaires ont une finance de 3 fr. et les non-sociétaires de 5 fr. à payer pour toute la durée du cours.

Les élèves intentionnés de suivre ces cours et les maîtres disposés à les donner sont priés de s'inscrire auprès du secrétaire, M. Adophe Baudère, jusqu'au 20 octobre. (Communiqué.)

**Bénédiction de la campagne.** — Favorisée, comme celle de Bulle, par un temps superbe, la bénédiction de la campagne a même sur celle-ci le privilège d'être animée par la présence de la jeunesse guerrière qui, en septembre, préparait le siège de Cossonay, au lieu de celui des minois roses.

Dimanche, l'animation était grande partout, mais spécialement à La Tour, où le soir Bulle déversait la partie la plus vivante de sa population. Mais nous nous arrêtons là pour aujourd'hui, car il nous faudra sans doute revenir sur ce sujet, puisque les fêtes ne sont pas terminées.

**Nouveau printemps.** — Un de nos lecteurs a observé vendredi, à Montbovon, un pommier en floraison. Certains rameaux étaient même déjà dépouillés de leurs pétales et présentaient des fruits tout formés. Les dernières pluies, suivies du temps splendide qui est revenu, sont capables de nous donner de nouveaux produits de ce second printemps.

**Fribourg.** — Mercredi dernier a eu lieu la mise de la vendange de Morat (l'Hôpital). L'échute a été fixée à 36 francs, plus une bonne-main.

La levée des bans a eu lieu le lundi 7 dans tout le Vuilly fribourgeois et vaudois, sauf à Vallamand, qui a commencé à vendanger le mardi. La quantité, très faible sur le versant du lac de Morat, est moyenne à Montet et à Champmartin.

**Valais.** — Il a été expédié du Valais jusqu'à vendredi 1004 fûts contenant 534.481 litres de moût.

Le moût indique de 75 à 85 degrés à la sonde Echsli.

Une polémique assez vive s'était engagée ces derniers temps entre le « Syndicat des vins vaudois » et l'« Association agricole du Valais » qui se contestaient leur supériorité à l'exposition de Berne.

Aujourd'hui, la question est vidée et nos confrères sédunois triomphent.

**Neuchâtel.** — C'est vers le milieu de la semaine dernière, malheureusement un peu gâtée par les pluies, que la cueillette s'est faite d'une manière générale dans ce canton.

Les raisins sont de toute beauté. Le vin sera exquis, il sera supérieur au 1893, déjà si bon. Le rendement est faible : 100 à 200 litres par ouvrier en moyenne.

Les prix sont élevés; de 40 à 45 fr. la gerle (100 litres) de blanc, et de 80 à 85 fr. celle de rouge.

**Vaud.** — L'ensemble des vignes que la commune de Lausanne possède sur son territoire et dans la banlieue a produit 61,200 litres de moût. En 1894, 100,000 litres.

Les vignes de Mont ont donné 18,000 litres. En 1894, 77,000 litres; en 1893, 150,000 litres.

Les vendanges ne sont pas complètement terminées.

**HORAIRE D'HIVER — Service à dater du 1<sup>er</sup> oct. 1895.**

BULLE . . .	Dép.	5 55	10 43	2 40	5 25	*8 25
Vaulruz . . .	>	6 09	11 —	2 54	6 39	8 39
Sâles . . . .	>	6 16	11 10	3 01	5 46	8 46
Vuisternens . .	>	6 25	11 20	3 10	5 55	8 55
ROMONT . . .	Arr.	6 40	11 35	3 25	6 10	9 10
ROMONT . . .	Dép.	*7 08	*8 35	12 35	4 —	*6 40
Vuisternens . .	>	7 29	8 56	12 58	4 21	7 01
Sâles . . . .	>	7 40	9 07	1 11	4 32	7 12
Vaulruz . . .	>	7 48	9 15	1 20	4 40	7 20
BULLE . . . .	Arr.	8 —	9 27	1 33	4 53	7 33

\* Jusqu'au 30 novembre 1895 et dès le 1<sup>er</sup> mars 1896.  
 § Du 1<sup>er</sup> décembre 1895 au 29 février 1896.

Pour la rédaction : Louis COURTHON.

L'imprimerie de LA GRUYÈRE est transférée à la rue du Tir 131 (place du Marché).

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-poste pour frais de réimpression.

Mises publiques.

Pour cause de santé, M. Aurelien SUDAN exposera à vendre en mises publiques, le **lundi 4 novembre** prochain, son charmant établissement sous l'enseigne de la Grue, à Broc, dans une ravissante situation, au bord de la route Bulle-Charmeil, à proximité de Notre-Dame des Marches, et d'un rapport assuré.

Les mises auront lieu de 2 à 4 heures de l'après-midi, en dit établissement.

Pour renseignements et conditions, s'adresser au notaire ANDREY, à Bulle. [748]

Vente de lait.

La Société de laiterie de Bulle offre à vendre, par voie de soumission, son lait pour 1896. Les intéressés peuvent prendre connaissance des conditions auprès du président, M. Joseph Pasquier, rue François, qui recevra les soumissions jusqu'au 25 octobre, à 6 heures du soir. Le Secrétariat. [726]

Le docteur Pasquier

s'établira à Bulle, maison Glasson, marchand de fer, le 1<sup>er</sup> novembre. [746]

TUILLES D'ALTKIRCH et drains

chez Gippa & Folghera, entrepreneurs, à BULLE. [653]

MISES DE BOIS

**Samedi 26 courant**, la commune de Hauteville vendra en mises publiques un grand nombre de numéros de bois, propre à billons, démarqués dans sa forêt d'Allières.

Rendez-vous des miseurs à 10 heures, au chalet d'Allières.

Hauteville, le 13 octobre 1895. Par ordre : Le Secrétaire. [749]

VENTE DE BOIS

**Samedi 26 courant**, la commune de Gruyères vendra en mises publiques, dans sa forêt du Devin, 400 billons, 70 moules et une dizaine de carrons.

Rendez vous des miseurs au chalet des Petites-Clefs, à 10 heures du matin.

Gruyères, le 15 octobre 1895. Le Secrétariat communal. [752]

Une boulangerie

bien achalandée et avantageusement située près la route cantonale Bulle-Fribourg, au centre du village de Gumefens, comprenant four, boulangerie, magasin, un appartement de 5 pièces et dépendances,

est à louer

pour le 1<sup>er</sup> janvier 1896. S'adresser à M. Irénée FRAGNIÈRE, aubergiste, à Gumefens. [707]

On demande

un appartement de trois chambres, cuisine et dépendances. S'adresser au bureau du journal. [751]

Vente de bois de charpente et d'affouage.

Par suite d'offres insuffisantes, l'Etat de Berne ouvre un nouveau concours pour : 1<sup>o</sup> 16 sapins situés dans la forêt domaniale la Bachenen, près d'Abtenschen, d'une contenance d'environ 64 m<sup>2</sup>; 2<sup>o</sup> 50-70 stères de bois ronds d'anne dans les forêts Rohrmoos-Spitzenegg, situées au-dessus de Bellegarde.

Dans le cas d'offres acceptables, le bois sera façonné par les bûcherons de l'Etat.

Adresser les offres par écrit, par mètre cube ou stère, jusqu'au 27 courant, au sous-signé, auprès duquel se trouvent déposées les conditions de vente.

Zweisimmen, le 13 octobre 1895. Le forestier d'arrondissement : F. CHRISTEN. [750]

Attention!

J'avise mon honorable clientèle de la ville et de la campagne que je viens de recevoir un beau et grand choix de

chapeaux feutre

de toutes nuances, à des prix excessivement avantageux, vu la qualité exceptionnelle de ces articles.

Toujours bien fourni en tabac et cigares.

Casimir Delacombaz-Glasson, ancien magasin Thorin, Bulle. [694]

**A l'occasion de la bénédiction :** Grand choix de Chapeaux de feutre de toutes nuances, depuis 2 francs 95. [692] Tobie BEC, rue de Bouleyres, Bulle.

**C. Sergenti,** poëlier-fumiste, à Bulle, se charge de tous les travaux de chauffage, soit installation de fourneaux, calorifères, foyers à pain, buanderies et tout ce qui concerne son état. [447]

Tout amateur sera agréablement surpris

par la fine qualité des cigares suivants et un supplément original gratuit :

200 Rio Grande I	Fr. 2.20
200 Bahia	2.50
200 Havanes authentiques	2.90
200 Flora-Brézil	3.—
200 surrins cigares « Schenk »	3.—
100 américains à 5 c.	2.40
100 Rosalie surrins, à 7 c.	2.50
100 Manille-Bonquet, à 10 c.	4.70

Garantie. Reprise. J. Winiger, Boswyl (Argovie). [745] (H3670Q)

Grand et beau choix de FOURNEAUX EN CATELLES toutes couleurs et grandeurs. PRIX DE FABRIQUE Chez G. WEHNER, près l'hôtel de l'Écu, Bulle. [735]

**FARINES ET SONS**

Maïs en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

**PRIX TRÈS RÉDUITS**

**Jos. CROTTI, Bulle.**

[49]

**GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs,**  
**BULLE**

Dépôt de **ciments** suisse et étranger de première qualité, **chaux** lourde et légère, **gypse**, **tuyaux** d'Aarau de toutes dimensions, tuyaux en ciment; **briques** ordinaires, en ciment comprimé et réfractaires; **drains** et **tuiles**; tuiles Perrusson et Altkirch.

Notre dépôt, près la gare des marchandises, est ouvert tous les jours de 6 h. du matin à 7 h. du soir.

**PRIX RÉDUITS**

[498]

**MEUNERIE AGRICOLE**

**Barbey-Nicollier, Bulle.**

**Produits alimentaires. — Pâtes** qualités supérieures. Gruaux d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs. Blés rouges et noirs pour la volaille. — Bourre d'épeautre. Gros son français écaillés et supérieur du pays. **GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX**

[215]

**Jean VIALE & C<sup>ie</sup>,**  
entrepreneurs, à Bulle.

**Ciments** de toutes provenances et marques; prompt, lent et demi-lent, artistique.

**Chaux** hydraulique blutée, lourde, de Noiraigue, de Virieux.

**Gypse** et **plâtres** de toutes qualités.

**Tuiles** diverses. **Ardoises** du Valais et de l'étranger de toutes dimensions.

**Briques.** **Plots** en ciment. **Cuvettes** pour W.-C. **Tuyaux** en terre cuite d'Aarau pour tout genre de conduites et de toutes dimensions.

**Couverture** pour vérandas, terrasses, supérieure au Holz-Cement.

**PRIX TRÈS MODÉRÉS**

[484]

**FILATURE DE LAINE**  
et fabrique de draps et mi-laines  
à **NEIRIVUE**

Avant de vous procurer des vêtements d'hiver, veuillez venir examiner les bonnes mi-laines et les beaux draps du pays, que je vends à mon dépôt de BULLE où vous trouverez un joli choix de nuances.

Ainsi, tout en favorisant l'industrie du pays, vous emportez une marchandise de bonne qualité sous tous les rapports.

Echantillons à disposition.

Se recommande

[716]

**G.-Jules GREMAUD**

**COMMERCE DE FARINES**  
Son, avoine, maïs, blé comprimé.  
Gruaux et farine d'avoine, semoules de froment et de maïs, etc.  
Marchandise de première qualité et prix réduits.

**Ch. MOREL**

à côté du restaurant du Molson, à Bulle.

[236]

**A la Concurrence, Bulle,**

Rue de Gruyères 98, maison Perrot-Berthet.

Mise en vente d'un grand choix de parapluies pour dames et messieurs, depuis 1 fr. 95. Parapluies Fin-de-siècle, haute nouveauté, à des prix très réduits.

**Chapeaux de feutre** pour messieurs, haute nouveauté, à 2 fr. 95.

Grand assortiment d'articles de mode :

Chapeaux, plumes et aigrettes.

Réparations de chapeaux à des prix très modérés.

Toujours gros morceau savon de Marseille à 20 cent.

Lessive « la Ménagère » à 25 cent. le paquet de 1 livre.

[24]

**Le Dépilatoire du D<sup>r</sup> Smid**

enlève rapidement et sans blesser la peau les poils au visage et à d'autres places. Ce remède est très facile à employer et, au contraire d'autres dépilatoires, il ne contient aucune substance acre irritant la peau.

Prix, y compris une boîte de poudre cosmétique, 3 fr. 50.

Dépôt général : P. Hartmann, pharmacien. Steckborn. Dépôts : Estavayer, L. Porcelet, pharm.; Châtel-St-Denis, E. Jambé, pharm.

[508]

**A la boulangerie J. Schneider**  
et à son magasin place des Alpes,

BULLE

on trouve toujours de la farine de toutes les qualités, à des prix très avantageux, ainsi que de la pâtisserie en tous genres.

**VINS**

Chez le sousigné, débit de **vins rouges** et **blancs** garantis naturels. Vin rouge depuis 35 cent. le litre.

Se recommande

**B. Marchini & Cie,**  
près du Temple 124, Bulle.

[717]

**Excellente choucroute**

DE BERNE  
chez **F. Eberhardt**, charcutier, Bulle.

**L. Torche, à Vuadens,**

achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur.

[108]

**Entreprise en bâtiments.**  
**CHARPENTE** **MENUISERIE**  
**PASQUIER FRÈRES, BULLE**  
Atelier de machines; force motrice électrique. Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets. Glaces, portières et rideaux. TRAVAIL À FAÇON AUX MACHINES [320] Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

**AU MAGASIN D'A. GLASSON**  
Place du Petit-Marché, à Bulle.  
Grand choix de chapeaux de paille pour messieurs, dames et enfants, depuis 40 cent. Articles variés pour garnitures. Riche assortiment de tissus divers. Grand choix de cotons à tricoter. Réparation de chapeaux.  
**ÉPICERIE** **PRIX TRÈS RÉDUITS** **MERCERIE** [262]

Gypserie, peinture et décoration.  
**SÉRAPHIN BORRI**  
BULLE  
TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX TRÈS MODÉRÉS  
S'adresser à M. KREIZ, hôtel du Lion-d'Or. [540]

**Si vous voulez vous meubler**  
à bon marché, adressez vous à **J. POFFET**, ébéniste, près de la place du Marché au bétail; vous n'y trouverez pas de luxe, mais d-s meubles de bonne qualité. QU'ON SE LE DISE! [744]

**La Filature de chanvre et de lin Høengg**  
ci-devant **Henri Strickler**,  
se charge continuellement de broyer, filer, lessiver et tisser du chanvre, du lin et des étoupes. Garantie pour le meilleur produit et prix les plus réduits. Chez moi, toutes les marchandises sont assurées contre l'incendie. Pour obtenir des conditions plus favorables et plus réduites, la filature a été transférée à **Niederlenz** près **Lenzbourg**. Tous les envois pour moi doivent être adressés : **Filature de chanvre et de lin Høengg, station Lenzbourg**, ou à mon dépôt chez **M. Jean Lüder**, tisserand, Courbron près Morat. — Paquets et lettres à **Niederlenz** (Argovie). — Envois arrivant à Altstetten seront expédiés sans frais à **Niederlenz**. **Niederlenz**, en septembre 1895.  
[646] (M10575Z) Le propriétaire : **MEYER-WESPI**

**Magasin de tissus.**  
COMMERCE DE GROS ET DE DÉTAIL  
J'ai l'avantage de porter à la connaissance de l'honorable public de la ville et de la campagne que j'ai ouvert

**un magasin de tissus**  
320 rue du Tir et 320 rue St-Pierre, maison **BUCLIN, FRIBOURG**

J'aurai toujours en magasin un grand choix de tissus pour robes, jaquettes, manteaux de dames, draps pour vêtements d'hommes et d'enfants. Spécialité de chevotres. Flanelles laine pour jupons et langes. Flanelles laine irrétrécissables pour chemises et gilets. Doublures en tous genres. Tous ces articles provenant directement de la fabrique seront vendus à des prix défiant toute concurrence.

Marchandises de première qualité. Echantillons à disposition.  
Se recommande  
[689] (H2641F) **M<sup>me</sup> A. CHOT-WINLING**

**Pommade pour la pousse de la barbe et des cheveux.**



Rien de meilleur pour faire pousser une barbe belle et forte chez les jeunes gens. Excellente aussi pour la tête, elle fortifie la chevelure et favorise la croissance des cheveux. Inoffensive et facile à employer. Ne pas confondre avec d'autres produits sans aucune valeur. Prix : Fr. 5.— et 3.—; port 35 cent.

**Essence à friser les cheveux.**

Les cheveux humectés de cette essence se frisent en séchant et forment de jolies boucles naturelles. Ne nuit nullement. Un flacon, 3 fr.; port 35 cent.

**Lotion antipelliculaire.**

Excellente pour faire disparaître les écailles et les démangeaisons sur la tête; très efficace contre la chute des cheveux et la tête chauve; fortifie les cheveux. Un flacon, 3 fr.; port 35 cent.

**Nouvelle teinture orientale**

pour teindre les cheveux de la barbe et de la tête d'une manière durable en noir, brun et blond, donne aux cheveux gris la couleur naturelle. Ne contient aucune substance plombifère et est, par conséquent, inoffensive. Prix : 4 fr.; port 35 cent.

**Eau cosmétique.**

Excellente pour laver la peau foncée, jaune, rude et gercée, la figure, le cou, les bras et les mains, donne un teint blanc, frais et tendre. A recommander aussi spécialement contre les impuretés de la peau, rougeur, taches à la figure et nez rouge. Conserve la peau tendre et brillante jusqu'à la vieillesse et empêche les rides. Prix : Fr. 5.— et 3.—; port 35 cent.

**KARRER-GALLATI, à Glaris.**  
Dépôts : BULLE, **M<sup>me</sup> A. Lucuisse**, coiffeuse; ROMONT, **Jos. Prince**, coiffeur près des XIII Cantons. [432]

**On désire placer**  
chez un patron consciencieux un jeune **relier**, Suisse allemand, de très bonne famille et ayant fini ses trois ans d'apprentissage. On demande pour le commencement seulement nourriture et logement et plus tard un petit salaire. On exige surtout un bon traitement. Adresser les offres franco à Mlle F. Voer, château de Courtaney, gare Rosé.

**A VENDRE**  
Une **bicyclette** caoutchouc creux, en bon état, chez **J. GAILLARD**, aux Addoux, Epagny.

**LOCAL**  
au rez-de-chaussée, pouvant servir de magasin ou de dépôt, à louer. Entrée à volonté. S'adresser à **M. TORRIANI**, marbrier, à Bulle. [743]



PRIX DE L'AN

Pour la Suisse :

Etranger, 1 an, 9

payable d

Prix du numé

On s'abonne de

de po

B  
La

L'attitude p  
les comités co  
tons de la Sui  
systématique

Au momen  
rite pour don  
fribourgeois,  
allemande en  
qui vibrait si

A St-Gall,  
lique s'est pr  
pour l'accept  
du canton de  
parti dans ce  
ligieuse, en s  
aux délégués  
du canton d'A  
80, ils ont dé  
revision.

Ces faits, p  
suffisent à p  
cette fois, à f  
pour repouss  
déraux.

Mais, si nos  
per à toute se  
foi, nos adver  
leur instrume  
tres ficelles, t  
siste à menac  
augmentation

A ce sujet  
notre réponse  
mand qui ne  
tude le 3 no  
pour la revisi  
Quant à  
l'impartialité  
cles n'en parl

FEUIL

LA

Quelques moi  
les konsons, les  
aux vertes tou  
ment belles qu  
de rêve, aux fe  
avec elles, com  
son.

En bas, tout  
jaloux, les jasi  
s'épanouissaien  
enivrants.

Sur les corol  
baumés, l'oisea  
d'ailes, le colib  
les scarabées at  
longues demois  
chantait, bruiss  
mures aussi do  
tants que les r

Et, un peu plu  
Leguilloux ava  
clavait une sim  
lates, les fruits  
l'ananas au maj  
crème, le banan  
la racine conti